

12/02/2010

LA DÉPÊCHE du
Midi.



Paulette et Robert Des ont reçu les médailles et diplômes décernés à leurs parents. Photo DDM, Jean-Luc Bibal.

Il y a plusieurs façons d'être fiers de ses racines. La résistance à l'oppression, à l'intolérance, au génocide est une des plus grandes valeurs humaines. « Celui qui sauve un homme, sauve l'humanité tout entière ». Dans la bouche du consul d'Israël, Simona Frankel, cette formule a une signification immense. Il y a un peu

plus de soixante ans, Étienne et Henriette Des, aujourd'hui décédés, avaient recueilli sous leur toit au péril de leur vie un couple et deux enfants de confession juive malgré les rafles organisées par l'occupant nazi.

Le foyer municipal était plein comme un œuf hier après-midi. Le consul d'Israël avait fait le déplacement pour remettre à titre posthume à Marie Pech, à Étienne et Henriette Des la plus haute distinction décernée par le peuple juif : la médaille des Justes des Nations. Leurs noms, ceux de leurs parents Marius et Philippine qui avaient organisé depuis Paris le passage de cette famille en zone libre, seront gravés sur le mémorial des Nations Yad Vashen à Jérusalem.

Malgré le poids du symbole, cette cérémonie a été marquée de simplicité. Les Arzenais sont venus nombreux témoigner leur amitié et leur fidélité à cette famille du village gratifiée d'une reconnaissance éternelle. Rien de plus normal à cela, aux heures les plus sombres de l'occupation allemande et de la Shoah jamais un habitant d'Arzens n'a dévoilé la présence et l'identité de cette famille juive dans la commune. « Jamais la population du village ne nous a trahi », a redit avec beaucoup d'émotion Liliane Wolkowitch qui était âgée de cinq ans lorsqu'elle et son frère sont arrivés au village en 1945. Le poids de l'émotion était grand au cours des interventions successives. Le maire, Jean-Claude Pistre, ne cachait pas la sienne, pas plus qu'Édith Moskovic déléguée régionale du comité français Yad Vashen pour le Languedoc-Roussillon. « L'histoire a rattrapé notre temps, a dit le premier magistrat de la commune. C'est une page de notre histoire que nous ne voulons plus écrire ». Le message était adressé aux femmes et aux hommes de bonne volonté, au premier rang desquels les élèves des cours moyens 1 et 2 de l'école communale. « Les Justes sont les meilleurs exemples pour l'humanité », a dit le consul d'Israël. Le conseil municipal d'Arzens continue le combat pour la paix. Il a été décidé de rebaptiser l'impasse du Cers « Impasse des Justes ». La cérémonie aura lieu le 8 mai 2010, anniversaire de la fin de la Deuxième guerre mondiale. Un symbole de plus pour les Arzenais.

C.A.

ARZENS VIE LOCALE

Ailleurs sur le web

A lire aussi